

EXPÉRIENCE RELIGIEUSE ET LITURGIE CHRÉTIENNE

UN certain nombre d'observateurs sont aujourd'hui frappés par la floraison assez inattendue de ce qu'on pourrait appeler une demande d'expérience religieuse. Ce phénomène est sensible dans l'art contemporain, dans un certain théâtre, dans certaines formes de musique. Bref, sans doute plus en dehors des églises que dedans.

Reste la question posée à la liturgie chrétienne. Est-elle capable de répondre à une exigence qui se formulerait ainsi : vérifier, contrôler, c'est-à-dire rendre humainement vraie l'expérience de la relation à Dieu et à Jésus-Christ.

*
**

Dans le cadre des cours de l'Institut Supérieur de Liturgie de Paris, les aspects psychologiques qui constituent la substance de toute célébration furent le sujet d'un ensemble de conférences de M. A. VERGOTE, conférences entrecoupées d'échanges ; professeur de psychologie de la religion à l'Université de Louvain, M. Vergote apportait sa contribution à l'analyse de l'expérience religieuse, domaine peu abordé dans les ouvrages de psychologie¹. Si l'on considère les références anthropologiques essentielles, les « structures de l'humain », on doit admettre que l'homme n'est pas spontanément adapté à la foi chrétienne et il en va de même dans son expérience religieuse ; les cultes ont toujours représenté un

1. Parmi les publications de M. VERGOTE, mentionnons :

Psychologie religieuse, Bruxelles, Dessart.

Dimensions anthropologiques de l'Eucharistie, dans « *l'Eucharistie, symbole et réalité* », Gembloux, Paris, 1970.

Regard du psychologue sur le symbolisme liturgique, L.M.D. 91 (1967) p. 129-151.

Gestes et actions symboliques en liturgie, Concilium 62 (1971), p. 39-49.

moment de « fête », c'est-à-dire un moment de gratuité où se fait une « réalisation symbolique par laquelle l'homme change de niveau d'existence », passe à un autre type d'expérience, à un surplus de sens ; il revient au culte chrétien d'assumer et de « convertir » cette expression religieuse de l'homme.

Mais est-ce vraiment entendu ? Si une importance est reconnue à ce désir d'expérience religieuse, à la mise en jeu de l'affectivité, comment cela s'exprime-t-il dans la liturgie chrétienne ? M. Vergote faisait remarquer que le culte ne saurait plus aujourd'hui apparaître comme une charge, une obligation ; un tel changement correspond à une mutation profonde du monde contemporain qui passe d'une civilisation de la culpabilité à une civilisation de la jouissance ; c'est là que s'inscrit en particulier cette demande d'expérience religieuse ; d'autres raisons pourraient s'y ajouter encore, telle celle d'une culture qui s'est fortement subjectivée, où s'est développée la conscience expérientielle des sujets, la vérification pratique de ce qui est présenté comme règle.

*
**

Sans un minimum d'expérience commune, le discours reste vide ; le langage a besoin de s'allier à la perception ; quelles peuvent être ainsi les données de la perception qui remplissent les mots de sens, de contenu, de portée symbolique, d'une référence à un dépassement ?

— La première base essentielle de l'expérience religieuse, la plus courante, paraît toujours bien se situer dans *la Nature* ; mais si c'est effectivement une réalité évocatrice du divin, M. Vergote s'interrogeait sur la profondeur de l'expérience religieuse qu'elle donne ! Il reste en tout cas que cette nature présente un certain mystère de vie, de fécondité, de stabilité aussi ; elle est ce que l'homme ne fait pas ; elle dégage une expérience de paix, de pacification. Une fonction du lieu de culte, aux dires de M. Vergote, serait ainsi de rendre la nature présente au culte lui-même ; ainsi en est-il dans les églises byzantines qui réalisent un espace où se célèbre la lumière ; les icônes figurent une certaine éternité spirituelle, elles rendent présent dans le lieu de culte la dichotomie de la nature (lumière-ténèbre). Comme nos cathédrales, le lieu de culte peut encore donner un sens d'éternité, de puissance, bref un sens religieux naturel.

— Un second lieu éprouvé comme lieu d'expérience religieuse, se manifeste dans la fraternité humaine ; là aussi

une certaine perception symbolique se fait et met en disposition de célébration. Certes, cette recherche de plénitude affective intense peut n'être que païenne en voulant combler toute distance entre l'homme et l'absolu, et c'est là ce qui est de l'ordre de l'illusion religieuse : ici l'expérience religieuse s'épuise dans une illusion affective d'absolu, elle réduit toute distance, elle se referme sur elle-même. Dans ce type de référence religieuse, ce serait essentiellement le désir de pacification, d'harmonie intérieure, d'harmonie avec les relations humaines et avec le cosmos, qui permettrait à l'homme de s'approprier le message chrétien.

Mais comment juger cette expérience religieuse ? Il faut approfondir la portée de cette expérience affective ; ce ne sont pas les formes symboliques qui sont impures mais la manière de se les approprier ; le registre symbolique est indispensable pour que puisse émerger une certaine création ; le sens de cet imaginaire a besoin d'être signifié par un discours religieux ; c'est le langage qui doit introduire la référence symbolique explicite, et même dans l'Eucharistie, le Sacrifice comme tel ; car comprise comme expérience d'être ensemble seulement, l'Eucharistie est coupée de sa référence symbolique où l'homme renvoie tout à un autre ordre.

*
**

A ce niveau, M. Vergote insistait sur la portée symbolique du geste et du corps ; plus qu'une simple expression, qu'une simple désignation, tout geste dans la liturgie est foi en acte, ouverture, réalise la rencontre avec Dieu ; plus qu'un sentiment exprimé, le geste effectue cette rencontre ; ainsi s'incliner devant Dieu a une portée sacramentelle.

A travers les questions et échanges sur les rapports entre culte et travail, culte et gratuité, etc., revenait en leitmotiv un appel pour une sérieuse prise en considération, dans le culte, de l'ordre affectif, du « désir », humus nécessaire qui doit être rendu visible afin que tout l'homme s'y inscrive dans un rapport vécu avec Dieu.

Olivier de VALENCE.